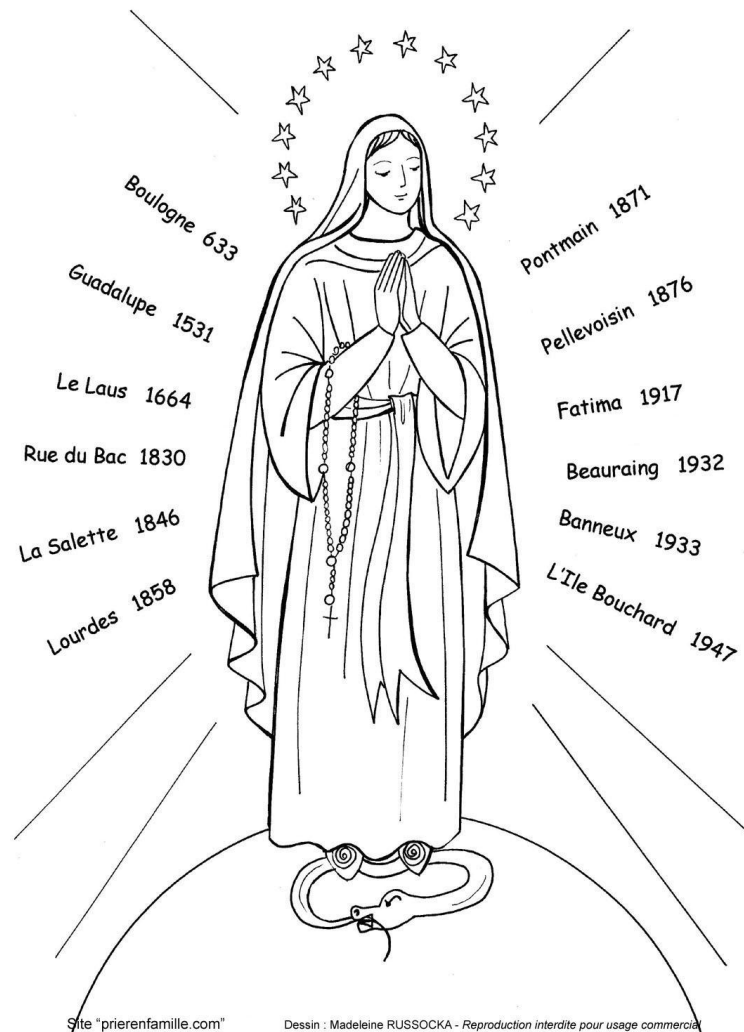


Neuvaine à la Vierge Marie



Site "prierenfamille.com"

Dessin : Madeleine RUSSOCKA - Reproduction interdite pour usage commercial

*du samedi 15 août au
dimanche 23 août 2020*

Paroisse Saint Pierre Saint Paul - Hornoy-Beaucamps

Neuvaine à la Vierge Marie

du samedi 15 au dimanche 23 août 2020

Plan général de chaque soir :

- Présentation du thème de la soirée
- Prière d'ouverture (p.4)
- 1 chant à Marie
- Prière à la Vierge Marie du Diocèse (p.3)
(Renouvellement de la Consécration du diocèse au Cœur immaculé de Marie)
- Je crois en Dieu (p.4)
- Prière à l'Esprit Saint (p.5)
- Evangile
- Méditation
- Prière
 - Chapelet : (p5 et 6)
 - 1 Notre Père
 - 10 Je vous salue Marie
 - 1 Gloire au Père
 - Ô, Marie, conçue sans péché...
- 1 chant à Marie
- Sauf le 15 Août : procession sur le Mont d'Arguël

Nous continuons notre découverte des sites dédiés à la Vierge Marie

Jour 1 - p.7 :	Procession sur le Mont d'Arguël – <i>(livret sur demande)</i>
Jour 2 - p.8 :	Notre Dame de Moyenpont
Jour 3 - p.12 :	Notre Dame de Boulogne sur Mer
Jour 4 - p.18 :	Notre Dame de Pontmain
Jour 5 - p.23 :	Notre Dame de l'Ile Bouchard
Jour 6 - p.28 :	Notre Dame de Miséricorde à Pellevoisin
Jour 7 - p.33 :	Notre Dame de la Médaille Miraculeuse à Paris
Jour 8 - p.38 :	Notre Dame des Verus à Nampty
Jour 9 - p.43 :	Notre Dame de Monflières

Prière à la Vierge Marie du Diocèse

(Renouvellement de la Consécration du diocèse au Cœur immaculé de Marie)

Sainte Marie, Mère de Jésus Christ et notre mère,
tu connais notre terre de Somme. Et tu l'aimes.
Tu sais combien ses habitants te rendent cet amour.
Ils aiment t'invoquer sous le vocable de Notre Dame
d'Amiens, de Brebières, de Moyenpont, de Monflières,
de Nampty et de tant d'autres encore...
Tu es présente à tous les grands rendez-vous
de nos vies, de nos familles, de notre diocèse.
Tu es mère de Miséricorde et d'Espérance
dans tous les moments difficiles que nous traversons.

Nous nous présentons devant toi
avec l'audace de nos rêves et la fatigue de nos habitudes,
l'espérance de la mission, le désir de salut
pour tous les habitants de la Somme,
et nos inquiétudes pour l'avenir.

Toi, la fille bien-aimée du Père, réveille en nous
le feu de l'amour pour tous les habitants de la Somme.
Toi, qui par ton oui nous as donné Jésus le Sauveur,
prépare-nous à nous décider résolument pour Lui.
Toi, la comblée de grâce de l'Esprit Saint,
Dispose-nous à ce qu'Il veut pour notre diocèse.
Alors, le renouvellement de la Consécration de notre diocèse
à ton cœur immaculé célébré le 1^{er} juin
par notre évêque Mgr Olivier Leborgne,
servira la Gloire de Dieu et le salut de tous les Samariens.

Merci Marie, Mère de Dieu, Mère de tendresse.
Nous nous confions à toi, nous te confions notre diocèse.
Amen !

(à partir de la Prière de Mgr O. Leborgne)

Prière d'ouverture

En ces temps troublés, où beaucoup de nos contemporains, à cause du coronavirus, voient l'avenir avec inquiétude, demandons au Seigneur que par l'intercession de Marie, il renouvelle en nous la confiance, l'espérance et la paix du cœur. Marie, parce que tu es le sourire de Dieu, le reflet de la lumière du Christ, la demeure de l'Esprit Saint, que tu es l'étoile du matin, la porte du ciel et la première créature ressuscitée, nous te prions et te confions nos vies.

Au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit, Amen !

Je crois en Dieu

Je crois en un seul Dieu, le Père Tout-Puissant,
Créateur du ciel et de la terre, de l'univers visible et invisible.

Je crois en un seul Seigneur, Jésus-Christ
le Fils unique de Dieu, né du Père avant tous les siècles.

Il est Dieu, né de Dieu, Lumière, né de la Lumière,
vrai Dieu, né du vrai Dieu, engendré, non pas créé,
de même nature que le Père, et par Lui tout a été fait.

Pour nous les hommes, et pour notre salut,
Il descendit du ciel ; par l'Esprit Saint,
Il a pris chair de la Vierge Marie, et S'est fait homme.

Crucifié pour nous sous Ponce Pilate, Il souffrit sa passion
et fut mis au tombeau.

Il ressuscita le troisième jour, conformément aux Écritures,
et Il monta au ciel; Il est assis à la droite du Père.
Il reviendra dans la gloire, pour juger les vivants et les morts ;
et son règne n'aura pas de fin.

Je crois en l'Esprit Saint, qui est Seigneur et qui donne la vie ;
Il procède du Père et du Fils ; avec le Père et le Fils,
Il reçoit même adoration et même gloire ;
Il a parlé par les prophètes.

Je crois en l'Église, une, sainte, catholique et apostolique.
Je reconnais un seul baptême pour le pardon des péchés.
J'attends la résurrection des morts, et la vie du monde à venir.
Amen !

(Symbole de Nicée-Constantinople)

Prière à l'Esprit Saint avant la lecture de l'Évangile

« Ô Marie, Mère du Bel Amour, de la Crainte,
de la Connaissance et de la sainte Espérance,
Vous, dont la sainte intercession a donné à beaucoup de vos fils
de faire d'admirables progrès dans la science et dans la sainteté,
bien que, par eux-mêmes, ils aient été peu doués pour les choses de l'esprit,
je Vous choisis comme Guide et comme Patronne de mes études.

Puisque Vous avez été honorée plus que tous les saints
du resplendissement de la Lumière céleste,
je Vous en prie humblement par les entrailles de Votre bonté maternelle,
et surtout par la Sagesse qui a pris chair en Vous,
accordez-moi, par Votre intercession, la grâce du Saint-Esprit,
pour que mon esprit puisse comprendre, ma mémoire retenir,
mes paroles exprimer, tout ce qui pourra être utile à moi et aux autres,
pour l'honneur de la Sainte Église, et celui du nom de votre Fils,
pour la gloire de Dieu et pour mon salut. Ainsi soit-il. ».

(La Prière Mariale de Saint Thomas d'Aquin)

Le chapelet

Notre Père, qui es aux cieux
Que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne
Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.
Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.
Pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons aussi
A ceux qui nous ont offensés.
Et ne nous laisse pas entrer en tentation mais délivre-nous du mal.

Je vous salue, Marie, pleine de grâce.
Le Seigneur est avec vous.
Vous êtes bénie entre toutes les femmes
Et Jésus, le fruit de vos entrailles, est béni.
Sainte Marie, Mère de Dieu,
Priez pour nous pauvres pécheurs,
Maintenant et à l'heure de notre mort. Amen.

Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit.
Comme il était au commencement,
maintenant et toujours,
Et dans les siècles des siècles. Amen.

Gloria Patri, et Filio, et Spiritui Sancto.
Sicut erat in principio,
et nunc et semper,
et in saecula saeculorum. Amen.

Ô, Marie, conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à Vous.

JOUR 1 – samedi 15 août 2020

Procession sur le Mont d'Arguël

Méditation sur le chant « Couronnée d'étoiles »

**Nous te saluons ô toi Notre Dame,
Marie Vierge Sainte que drape le soleil.
Couronnée d'étoiles, la lune est sous tes pas,
en toi nous est donné l'aurore du salut.**

- 1- Marie, Eve nouvelle et joie de ton Seigneur,
Tu as donné naissance à Jésus le Sauveur.
Par toi nous sont ouvertes les portes du jardin,
Guide-nous en chemin, étoile du matin. **R/**
- 2- Tu es restée fidèle, mère au pied de la croix,
Soutiens notre espérance, et garde notre foi.
Du côté de ton Fils, tu as puisé pour nous,
L'eau et le sang versé qui sauvent du péché. **R/**
- 3- Quelle fut la joie d'Eve lorsque tu es montée,
Plus haut que tous les anges, plus haut que les nuées.
Et quelle est notre joie, douce Vierge Marie,
De contempler en toi la promesse de vie. **R/**
- 4- Ô Vierge immaculée, préservée du péché,
En ton âme, en ton corps, tu entres dans les cieux.
Emportée dans la gloire, sainte Reine des cieux,
Tu nous appelleras un jour auprès de Dieu. **R/**

JOUR 2 – dimanche 16 août 2020 – Inval Boiron

Présentation de Notre Dame de Moyenpont

La **chapelle Notre-Dame de Moyenpont** est située sur le territoire de la commune de Marquaix à l'extrémité nord-est du département de la Somme.

Le nom Moyenpont viendrait du pont qui donne accès à la chapelle, entre les deux bras de la Cologne. A en croire les traditions locales, ce sanctuaire fut bâti, à l'époque des croisades, par les seigneurs de la contrée, pour placer une statue de la Vierge que des bergers avaient miraculeusement découverte. Des prodiges nombreux ne tardèrent pas à s'opérer dans cette chapelle; les peuples circonvoisins, informés par la renommée de ce qui s'y passait, s'y portèrent en foule; et bientôt ce fut un des pèlerinages les plus importants de la contrée. On y venait surtout pour la neuvaine qui s'ouvrait le 23 juin, comme on y vient encore aujourd'hui pour la neuvaine du 8 septembre, qui est la fête patronale de la chapelle.

Ce sanctuaire a été plusieurs fois restauré. La façade en pierre de style néoclassique est surmontée d'un clocher, le corps du bâtiment est construit en brique. Le décor intérieur est composé de fresques représentant la vie des Poilus. Sur l'autel en marbre blanc une statue de la Vierge à l'enfant est enveloppée dans un manteau cousu de fils d'or.

Un oratoire dédié à Saint-Joseph, qui était autrefois un abreuvoir à chevaux, a été érigée à côté.

Cette chapelle, détruite en 1917 par les allemands lors de la Première Guerre mondiale, a été reconstruite à l'identique en 1925, grâce au mécénat de la Baronne Perthuis de Taillevault, en souvenir de son père le Marquis Thieffres de Layens. Elle a été bénie le 13 mai 1926, à l'Ascension par Mgr Lecompte, évêque d'Amiens. Elle est maintenant propriété de l'évêché.



Prière d'ouverture (p.4)

Chant : *Vierge Sainte, Dieu t'a choisie*

1. Vierge Sainte, Dieu t'a choisie depuis toute éternité,
Pour nous donner son Fils bien-aimé,
Pleine de grâce, nous t'acclamons !
Ave, Ave, Ave Maria !

2. Par ta foi et par ton amour, ô servante du Seigneur !
Tu participes à l'œuvre de Dieu,
Pleine de grâce, nous te louons !
Ave, Ave, Ave Maria !

3. En donnant aux hommes, ton Fils, Mère riche de bonté,
Tu fais la joie de ton Créateur,
Pleine de grâce, nous t'acclamons.
Ave, Ave, Ave Maria !

4. Ô Marie, refuge très sûr, pour les hommes, tes enfants,
Tu nous comprends et veilles sur nous,
Pleine de grâces, nous te louons.
Ave, Ave, Ave Maria !

Prière à la Vierge Marie du diocèse (p.3)

Je crois en Dieu (p.4)

Prière à l'Esprit Saint (p.5)

Evangile de Jésus Christ selon saint Luc (1, 26-33) – L'annonciation (1)

« *L'ange du Seigneur porta l'annonce à Marie* »

L'ange Gabriel fut envoyé par Dieu dans une ville de Galilée, appelée Nazareth, auprès d'une vierge fiancée à un homme dont le nom était Joseph, de la maison de David. Et le nom de la vierge était Marie.

Et étant entré auprès d'elle, l'ange dit : « Je te salue, toi qui es comblée de faveur. Le Seigneur est avec toi. »

Mais elle fut troublée à sa parole et elle se demandait ce que pouvait signifier cette salutation.

Et l'ange lui dit : « Ne crains pas, Marie, car tu as trouvé grâce auprès de Dieu. Et voici, tu concevras dans ton ventre, et tu donneras naissance à un fils, et tu l'appelleras du nom de Jésus. Il sera grand et sera appelé le Fils du Très-Haut, et le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son père. Et il régnera sur la maison de Jacob pour toujours et son règne n'aura pas de fin. »

Méditation : *Le "oui" de Marie* (frère Pascal Marin)

Marie aura un jour sa place parmi les disciples de Jésus. Ainsi, les Actes des Apôtres la présentent assidue à la prière avec les apôtres et quelques femmes, petite communauté, cellule souche de l'Eglise à venir. Mais le récit de l'Annonciation nous apprend quelle place a Marie dans l'assemblée des disciples de Jésus-Christ. Elle est la toute première. Car dès avant Sa naissance, avant même Sa conception, elle aura foi en Lui.

Première disciple, elle montre aussi ce qu'est la foi. La foi ne consiste pas d'abord en mots. Ou alors, en fait de mots, il s'agit d'un seul mot. La foi est un "oui", celui qui résonne dans le "que tout m'advienne selon ta parole". La foi est un "oui" à la vie reçue de Dieu, envers et contre tout, en dépit de tout ce qui pourrait nous inciter à dire "non". La foi s'engage à avancer là où on ne sait pas aller, là où cela semble impossible de passer. Là où il semble évident qu'on ne pourra pas y arriver tout seul, sans qu'une route s'ouvre devant nous, sans qu'un sol porte nos pas, sans qu'un Esprit de force nous soutienne et nous oriente.

Une jeune fille qui ne connaît pas d'homme ne peut pas enfanter. Il est impossible à une vieille femme de mettre au monde. Cela m'est impossible de continuer à vivre dans cette situation qui me paraît bloquée, d'y trouver une issue. C'est pour moi impossible de vivre cet échec, cette situation de solitude, ces épreuves du deuil, de la santé, de l'âge. C'est impossible encore qu'il me faille mourir un jour et vivre aujourd'hui en marchant vers la mort. Alors, avec ta grâce et par la prière de Marie, oui, Seigneur, j'y vais. Oui, je viens vers Toi !

Prière

Marie, toujours proche de Dieu, tu as laissé ta vie être bouleversée par son appel.

R/ Ô, Marie, prends nos prières ;
purifie-les, complète-les, présente-les à ton Fils.

- ✓ Aide-moi à me laisser approcher par Dieu, apprends-moi à m'approcher de Lui pour répondre pleinement à ma vocation.
- ✓ Seigneur, par Marie et dans la grâce de l'Esprit Saint, donne à chacun de trouver sa juste place, selon les charismes que tu donnes pour le bien commun, afin que nous rayonnions de l'Évangile de ton Fils dans notre paroisse et notre diocèse.

Un chapelet (p.5 et 6)



Chant *Vierge Sainte, Dieu t'a choisie*

5. Tu demeures près de nos vies, nos misères et nos espoirs,
Pour que la joie remplisse nos cœurs,
Pleine de grâces, nous t'acclamons.
Ave, Ave, Ave Maria !
6. Ô Marie, modèle éclatant pour le monde d'aujourd'hui,
Tu nous apprends ce qu'est la beauté,
Pleine de grâces, nous t'admirons.
Ave, Ave, Ave Maria !
7. Tu nous mènes auprès de ton Fils, qui nous parle de l'amour
Et nous apprends ce qu'est le pardon,
Pleine de grâces, nous t'écoutons.
Ave, Ave, Ave Maria !
15. Rendons gloire au Père très bon, à son Fils ressuscité
Au Saint Esprit qui vit en nos cœurs,
Dans tous les siècles des siècles. Amen.
Ave, Ave, Ave Maria !

JOUR 3 – lundi 17 août 2020 – Neuville Coppegueule

Présentation de Notre Dame de Boulogne sur Mer

Les vieux chroniqueurs racontent qu'un jour de l'année 633 ou 636, vers la fin du règne de Dagobert, un mystérieux bateau, sans rames, sans voiles et sans matelots est entré dans l'embouchure de la Liane (fleuve), occupée aujourd'hui par le port de Boulogne.

Au même moment, la Mère de Dieu apparaît aux membres d'une petite communauté chrétienne qui s'étaient rassemblés pour la prière dans une modeste chapelle de la ville haute. Elle les avertit qu'une nef contenant son image pénétrait dans leur rade, et qu'elle voulait voir placée cette image dans le lieu même où ils s'étaient réunis, afin que rejaillisse sur eux, à perpétuité, les merveilleux effets de sa protection.

Selon le plus ancien récit manuscrit de cette découverte miraculeuse, une bible manuscrite et quelques reliques accompagnent cette effigie « entourée de lumière ». Accourus sur le rivage, les Chrétiens qui priaient là s'emparent de la statue et la transportent dans une chapelle de la ville haute qui sera transformée par la suite en église. Aujourd'hui, ni cette église qui l'abritait, ni la statue antique n'existent encore. L'église avait été reconstruite dans le premier quart du XII^e siècle par la comtesse de Lorraine (+ 1113), mère de Godefroy de Bouillon, premier roi de Jérusalem. Notre-Dame de Boulogne était déjà devenu à l'époque un des centres de pèlerinage les plus importants d'Europe. Innombrables sont les grâces de conversion, de guérison et les miracles obtenus par les pèlerins en ce sanctuaire. En 1330, pour ceux qui ne peuvent se déplacer, on construit sous le règne du roi Philippe V, fils de Philippe le Bel, tout près de Paris là où la Seine s'étale comme un bras de mer, une nouvelle église dédiée à Notre-Dame de Boulogne. Une ville grandit autour du sanctuaire : Boulogne-Billancourt, qui fait à présent partie de l'agglomération parisienne.

Longue est la liste des rois, reines, princes, princesses et dignitaires de l'Église qui sont venus honorer la Vierge de Boulogne-sur-Mer. Elle contient les noms des comtes de Flandres, d'Artois, de Saint-Pol, du Ponthieu ; des ducs de Bourgogne, notamment Philippe le Bon ; Bertrand du Guesclin, connétable de France (1364) ; des rois d'Angleterre : Henri III et Henri VIII ; et des rois de France bien sûr : Philippe Auguste, Philippe le Bel, Jean le Bon, François I^{er}, puis Charles VII (1422) et sainte Jeanne d'Arc (1429), puis Charles VIII (1495), Louis XII (1512), Henri III (1578), Louis XIII (1640), Louis XIV, donateur d'un

jubé (élément élevé à l'entrée du chœur d'une église) en 1666 (1702), la reine de France, Marie Leszczyńska épouse de Louis XV (1735), etc.

En 1477, la suzeraineté du Boulonnais est transférée à la Vierge nautonière par Louis XI, lorsqu'il rattache la province à la Couronne après s'être proclamé protecteur du sanctuaire en mars 1464. C'est ainsi que l'on voit, un jour d'avril 1478, le roi faire un premier hommage de son comté de Boulogne à la Mère de Dieu et s'engager, en son nom et en celui de tous ses successeurs, à lui payer tous les droits seigneuriaux de ce fief.

La vogue du pèlerinage décline à partir de 1544, lorsque les soudards d'Henri VIII pillent la basilique et emmènent la statue miraculeuse en Angleterre où elle demeure plusieurs années. Il faudra l'intervention d'Henri II pour la récupérer. Un peu plus tard, en 1567, les Huguenots dévastent à leur tour l'église à peine restaurée et remeublée. L'antique statue est de nouveau dérobée, cette fois par Jehan de Frohart qui l'emmène dans son manoir d'Honvault (Pas-de-Calais). Vers la fin de sa vie, en 1607, le seigneur décide de restituer la statue de Notre-Dame de Boulogne à son église.

En prenant possession de Boulogne, Henri II ne manque pas de faire lui aussi acte de vassalité envers la Vierge, mais il faut attendre Louis XIV pour que cet engagement soit à nouveau solennellement repris. L'hommage royal est encore rendu en 1728 par Louis XV, mais sous Louis XVI, il est abandonné et considéré comme une coutume dépassée.

La Révolution est fatale à l'église et à la statue de Notre-Dame de Boulogne. Le 23 mai 1791, dans un contexte révolutionnaire difficile, des témoins affirment voir la statue « bouger » et « pousser un cri ». La nouvelle se répand. La presse anticatholique parle de « crédulité » et de « superstition ». Peu après cet événement, l'église est vendue comme « bien du clergé ». Les révolutionnaires font brûler la statue en grande pompe le 28 décembre 1793 (jour de la fête des Saints Innocents). Aujourd'hui, il n'en reste qu'un fragment de main conservé dans un reliquaire de la cathédrale de Notre-Dame de Boulogne.

Sous la Restauration, un prêtre enfant du pays, Benoît-Agathon Haffreingue, se démène pour restaurer le célèbre sanctuaire marial. La nouvelle cathédrale est son œuvre personnelle. Il met près de quarante ans à la reconstruire (1827-1866). Alors qu'il a besoin de millions, l'argent lui vient de partout : des pauvres et des riches, des puissants et des humbles, des Bourbons et des Bonaparte ! Quant au chantier, il le dirige lui-même, « sans qu'aucun dessin régulier ait été dressé... » Sa témérité est sans bornes. Il veut faire toujours plus grand.

Aujourd'hui, nous devons reconnaître la qualité de son œuvre, car depuis plus d'un siècle et malgré les bombardements ou les tirs d'artillerie de la dernière guerre, le dôme condamné par les hommes de l'art et souvent consolidé est toujours debout ! La nef, considérée pourtant comme moins fragile, s'écroule quant à elle un soir de novembre 1921. Elle est rapidement restaurée, comme on peut la voir maintenant.



Prière d'ouverture (p.4)

Chant : *Tu as porté celui qui porte tout*

**Tu as porté celui qui porte tout,
Notre Sauveur en ton sein a pris chair.
Porte du Ciel, Reine de l'univers,
Ô Marie, nous te saluons !**

1. Par amour, ton Dieu t'a choisie, Vierge bénie.
Le Seigneur exulte pour toi, Tu es sa joie !
2. Tu accueilles, servante de Dieu, l'ange des Cieux.
La promesse en toi s'accomplit : Tu as dit 'oui' !
3. L'Esprit Saint est venu sur toi, élue du Roi.
Tu nous donnes l'Emmanuel, Ève nouvelle !

Prière à la Vierge Marie du diocèse (p.3)

Je crois en Dieu (p.4)

Prière à l'Esprit Saint (p.5)

Evangelie de Jésus Christ selon saint Luc (1, 34- 38) - L'annonciation (2)

« *L'ange du Seigneur porta l'annonce à Marie* »

Et Marie dit à l'ange : « Comment cela arrivera-t-il puisque je n'ai pas de relations avec un homme ? ».

Et l'ange, répondant, lui dit : « L'Esprit Saint viendra sur toi et la puissance du Très-Haut te couvrira de son ombre. C'est pourquoi aussi, le saint qui naîtra sera appelé Fils de Dieu.

Et voici, Élisabeth ta parente, elle aussi a conçu un fils dans sa vieillesse et c'est maintenant le sixième mois pour celle qu'on appelait "la stérile". Car rien ne sera impossible à Dieu. »

Et Marie dit : « Voici l'esclave du Seigneur, qu'il me soit fait selon ta parole. » Alors l'ange s'en alla d'auprès d'elle.

Méditation (Mgr Leborgne)

Marie n'est pas étonnée qu'un ange puisse s'adresser à elle. Elle est spontanément tournée vers Dieu, elle est toute attente et désire de Dieu.

Elle est la femme qui questionne l'ange sur le comment : « comment cela peut-il se faire puisque je ne connais pas d'homme ? » (*Luc 1,34*). Elle ne remet pas en cause l'appel de Dieu, elle constate juste que d'elle-même elle ne peut y accéder et désire s'ouvrir à ce qui le permettra.

« L'Esprit Saint viendra sur toi et la puissance du Très haut te prendra sous son ombre » (*Luc 1,35*). L'acteur principal de l'action principale pour l'incarnation, c'est l'Esprit Saint. Marie, la comblée de grâce, s'y rend disponible. Elle est celle que la Tradition appelle « l'Epouse de l'Esprit ». Elle sera là au Cénacle et à la Pentecôte, préparant l'Eglise à recevoir l'Esprit Saint (*Act.2*)

« Je suis la servante du Seigneur, qu'il me soit fait selon ta parole » (*Luc 1,38*). Marie est la femme du oui. Elle dit oui à l'annonce de l'ange, à ce qu'elle en comprend et à ce qui dépasse sa compréhension. Elle dit un oui total et définitif sur lequel elle ne reviendra pas. Elle dit un oui incroyablement risqué : à l'aune des lois de son époque, une mère célibataire, et donc supposée adultère, risquait la lapidation. Elle dit un oui qui la mènera là où elle ne pensait pas, que ce soit lors de la rencontre de Jésus au Temps avec les docteurs de la Loi, ou au pied de la Croix. Elle est déjà la « Sabber Mater », la mère qui se tient debout.

Prière

Marie, tu t'es rendue disponible et tu as ouvert ton cœur à l'Esprit Saint. Tu as dit oui à Dieu, un oui confiant et total bien que insensé aux yeux des hommes. Par ce libre choix, tu as accompagné Jésus jusqu'à la Croix.

R/ Ô, Marie, prends nos prières ;
purifie-les, complète-les, présente-les à ton Fils.

- ✓ Aide-moi à te ressembler et à laisser l'Esprit Saint m'habiter jusque dans mes impuissances.
- ✓ Apprends-moi, dans la grâce de l'Esprit Saint, à faire ce choix de Dieu à chaque instant de ma vie. Guide mes pas sur les chemins d'un oui libre, profond et sans retour pour le suivre d'un cœur sans partage afin qu'il me soit fait selon la Parole que tu m'adresses aujourd'hui..
- ✓ Seigneur, par Marie, donne à notre Eglise paroissiale et diocésaine d'accueillir ton Esprit Saint pour qu'il répande son feu dans notre paroisse et notre département.



Un chapelet (p.5 et 6)

Chant *Avec Marie*

1- Avec Marie,
Nous redirons notre confiance,
Avec un « oui »,
Nous chanterons nos différences,
Magnificat, magnificat, Magnificat

3- Avec Marie,
Nous chanterons notre espérance,
Avec un « oui »,
Nous choisirons un pas de danse,
Magnificat, magnificat, Magnificat

2- Avec Marie,
Nous veillerons dans le silence,
Avec un « oui »,
Nous renaîtrons en sa présence,
Magnificat, magnificat, Magnificat

4- Avec Marie,
Nous le suivrons, il nous devance,
Avec un « oui »,
Nous partirions, c'est notre chance,
Magnificat, magnificat, Magnificat



JOUR 4 – mardi 18 août 2020 – Beaucamps le Jeune

Présentation de Notre Dame de Pontmain - Récit de l'apparition

phase 1



C'était le 17 janvier 1871, alors que la France était vaincue par la Prusse. Pendant 3 heures, Eugène et Joseph Barbedette, Françoise Richer et Jeanne-Marie Lebossé vont contempler la « Belle Dame » vêtue d'une robe bleue parsemée d'étoiles, avec un voile noir sur la tête et une couronne d'or avec un liseré rouge, aux pieds des chaussons bleus avec une boucle d'or. Elle tend les mains en avant et sourit aux enfants. Elle apparaît dans un triangle formé par trois grosses étoiles d'or en plein ciel.

phase 2



Accourus devant la grange, les habitants du hameau vont commencer à prier avec les Sœurs. A l'arrivée de M. le curé, l'abbé Michel Guérin, un ovale bleu avec quatre bougies éteintes vient entourer la Belle Dame, une petite croix rouge apparaît sur sa poitrine à l'endroit du cœur. Pendant le chapelet, la Belle Dame grandit lentement au fur et à mesure des Ave Maria. L'ovale grandit aussi et les étoiles se multiplient sur sa robe et autour d'elle. Au début du Magnificat une banderole blanche se déroule en dessous de l'ovale et des lettres d'or viennent s'écrire tour à tour. Le message va se continuer pendant les litanies, l'Inviolata et le Salve Regina. A ce moment-là il est complet.

MAIS PRIEZ MES ENFANTS DIEU VOUS EXAUCERA EN PEU DE TEMPS ●
MON FILS SE LAISSE TOUCHER



phase 3

Au début du cantique « Mère de l'espérance », Marie va lever les mains à hauteur de ses épaules et remuer les doigts au rythme du cantique.



phase 4

Après un autre cantique dont le refrain est « Parce Domine » son visage est empreint d'une tristesse indicible. Une croix rouge vif apparaît devant elle, portant le crucifié d'un rouge foncé. Au sommet de la croix, une traverse blanche avec un nom écrit en lettres rouges couleur sang : JESUS-CHRIST ; Marie prend la croix à deux mains et la présente aux enfants. Une petite étoile vient allumer les bougies de l'ovale. On prie en silence en pleurant. On chante « Ave Maris Stella ». Le crucifix rouge disparaît ; Marie reprend l'attitude du début et sourit à nouveau.



phase 5

Deux petites croix blanches apparaissent sur ses épaules. Au cours de la prière du soir qui va suivre, un voile blanc parti d'en bas monte lentement devant la Sainte Vierge. Puis tout disparaît. « C'est tout fini » disent les enfants. Chacun retourne chez soi le cœur en paix.

Le 2 février 1872, l'apparition est reconnue officiellement par Monseigneur Wicart, évêque de Laval. Le 29 mai 1872, après la mort du Père Michel Guérin, Mgr Wicart confie aux Missionnaires Oblats de Marie Immaculée la construction d'un Sanctuaire. A Pontmain, Marie invite à la prière et à l'espérance. Le 15 octobre 1900 a lieu la Consécration du Sanctuaire par Mgr Geay et le 21 février 1905, Pie X érige le Sanctuaire en Basilique.

Prière d'ouverture (p.4)

Chant : *Donne-nous ton fils*

**Vierge bénie entre toutes les femmes
Mère choisie entre toutes les mères
Mère du Christ et mère des hommes
Donne-nous Ton Fils, donne-nous Ton Fils,**

- 1 - Entre toutes les femmes du monde, le Seigneur t'a choisie
Pour que brille à jamais sur la terre, la lumière de Dieu. R/
- 2 - Comme coule la source limpide, la tendresse de Dieu
Envahit chaque instant de ta vie, et nous donne un Sauveur. R/
- 3 - En ton cœur, ô Marie, nul obstacle, à l'Amour infini
Le Seigneur fait en toi des merveilles, Il nous donne son Fils. R/
- 4 - L'univers tout entier te contemple, il acclame ton Fils.
Grâce à toi au milieu de ton peuple, le Seigneur est présent. R/
- 5 - Tu chemines avec nous sur la route, tu connais notre espoir.
Au milieu de nos croix et nos larmes, tu nous montres ton Fils. R/

Prière à la Vierge Marie du diocèse (p.3)

Je crois en Dieu (p.4)

Prière à l'Esprit Saint (p.5)

Evangelie de Jésus Christ selon Saint Luc (1, 39-45) – La visitation (1)

En ces jours-là, Marie se mit en route et se rendit avec empressement vers la région montagneuse, dans une ville de Judée. Elle entra dans la maison de Zacharie et salua Élisabeth. Or, quand Élisabeth entendit la salutation de Marie, l'enfant tressaillit en elle. Alors, Élisabeth fut remplie d'Esprit Saint, et s'écria d'une voix forte : « Tu es bénie entre toutes les femmes, et le fruit de tes entrailles est béni. D'où m'est-il donné que la mère de mon Seigneur vienne jusqu'à moi ? Car, lorsque tes paroles de salutation sont parvenues à mes oreilles, l'enfant a tressailli d'allégresse en moi. Heureuse celle qui a cru à l'accomplissement des paroles qui lui furent dites de la part du Seigneur. »

Méditation

« Tu es bénie entre toutes les femmes, et le fruit de tes entrailles est béni. »

Ici l'évangéliste nous rapporte un épisode qui nous renvoie à la présence de Dieu dans notre relation aux autres. Vivre Dieu au cœur de nos relations aux autres, c'est vivre le mystère de l'Incarnation, c'est Dieu qui s'invite dans nos amours humains qui nous coûtent tant d'efforts. Élisabeth a su reconnaître l'action de Dieu en Marie, et la visite du Seigneur à travers celle de Marie. Puisseons-nous reconnaître dans le visage de nos amis et mêmes aussi des inconnus bienfaisants, qui illuminent parfois la banalité d'un moment, l'action de Dieu pour nous à travers eux. C'est parce que ces personnes se laissent habiter par lui que Dieu peut nous toucher, que notre vie peut avoir plus de sens. Nous connaissons tous des personnes qui ont eu ce rôle pour nous. Qu'elles soient bénies !

2. « L'enfant a tressailli d'allégresse. »

Élisabeth nous apprend également une autre vertu pour introduire Dieu dans notre rapport aux autres. Il s'agit de notre faculté à nous réjouir du bonheur des autres. Élisabeth est tellement tournée vers sa cousine qu'elle ressent cette joie et la vit profondément avec elle avant même qu'elle ne lui ait dit quoi que ce soit. Pourtant, Marie, très jeune, bénéficie ainsi d'une grâce longtemps refusée à Élisabeth qui a dû endurer la stérilité jusqu'à la vieillesse. Loin d'être amère, Élisabeth se montre heureuse, non seulement vis-à-vis de sa cousine, mais surtout envers Dieu à qui elle rend grâce de ce bonheur.

3. « Heureuse celle qui a cru à l'accomplissement des paroles qui lui furent dites. »

C'est à la foi inébranlable de Marie qu'Élisabeth rend hommage, celle-là même qui a fait défaut à son mari Zacharie. Il y a une joie profonde à contempler la foi de nos amis chrétiens. Ce spectacle nous conforte et nous donne à voir un peu du visage du Christ à travers eux. Élisabeth apprend de Marie cette confiance en Dieu qui a pu faire défaut, au moins chez son mari, et loin d'en prendre ombrage, elle la contemple et profite de cette lumière au lieu de s'en détourner honteusement. La foi des autres ne doit jamais être pour nous un rappel décourageant ou irritant à notre mauvaise conscience, mais l'espérance d'être soutenus par eux et d'apprendre de leur vertu, comme nous avons la ressource de leur apprendre par nos propres qualités. Parfois il arrive aussi que nous chassions Dieu de nos relations, spécialement nos relations chrétiennes, par peur d'être jugés ou d'avoir l'air de juger. Pourtant, Dieu est le ciment le plus sûr d'une amitié si nous en parlons de façon délicate, honnête et bienveillante.

Prière

Marie, c'est avec hâte que tu es allée aider ta cousine Elisabeth, par amour et par charité.

R/ Ô, Marie, prends nos prières ;
purifie-les, complète-les, présente-les à ton Fils.

- ✓ Ouvre mon cœur à mes frères et sœurs pour que je sache leur porter la Bonne Nouvelle à travers une amitié réelle, faite de confiance, d'estime profonde et d'abandon à l'Esprit Saint.
- ✓ Seigneur, donne à notre paroisse et à notre diocèse de vivre avec fraternité. Que Marie, nous entraîne à servir gratuitement, avec un cœur pur et généreux, nos frères et sœurs dans notre vie personnelle, familiale, professionnelle, associative, politique, ecclésiale.

Un chapelet (p.5 et 6)



Chant : *Marche avec nous, Marie*

Marche avec nous, Marie
Marche avec nous
Veille sur nous, Marie
Veille sur nous

- 1 – Ta vie, Marie, vient du cœur de Dieu
Ta vie bénie nous ouvre les yeux. (bis) **R/**
- 2 – Ton « oui », Marie a porté du fruit
Ton « oui » béni nous parle aujourd'hui. (bis) **R/**
- 3 – Ta foi, Marie engendre l'amour
Ta foi bénie met Dieu au grand jour. (bis) **R/**
- 4 – Ta joie, Marie est Magnificat
Ta joie bénie chante Alléluia ! (bis) **R/**

JOUR 5 – mercredi 19 août 2020 – Orival

Présentation de Notre Dame de la Prière à l'Ile Bouchard

À L'Ile-Bouchard, Marie, accompagnée en permanence par l'ange Gabriel, se manifeste explicitement sous les traits de la Vierge de l'Annonciation. Elle nous donne ainsi à méditer son « oui » prompt et déterminé à suivre la volonté de Dieu. Elle laisse aussi résonner en nous la déclaration finale de l'ange : « Car rien n'est impossible à Dieu ».

Marie apprend progressivement aux enfants et à la foule à prier : le signe de croix, lent et majestueux, le « je vous salue » récité et chanté, peu à peu le chapelet tout entier, le Magnificat chanté le dimanche. Marie a institué une véritable « école de prière » dans l'église Saint Gilles pendant la semaine de 1947. La prière de demande (pour la France, les pécheurs) occupe une place centrale. L'adoration eucharistique est également mise en valeur lorsque la Vierge et l'ange s'effacent devant le Saint-Sacrement exposé. Et la prière de louange est présente avec le Magnificat concluant les événements.

Marie se montre une mère très humaine et proche de ses enfants, désireuse de leur témoigner bien concrètement sa tendresse. Elle embrasse la main des fillettes, leur donne sa main à embrasser. Elle leur sourit sans cesse, embrasse et bénit les fleurs qu'elles lui offrent le dernier jour. Elle reprend aussi à son compte le nom qu'elles lui ont spontanément attribué : « Oui, je suis votre Maman du Ciel ».

Marie fait une promesse extraordinaire : « Je donnerai du bonheur dans les familles ». C'est un engagement personnel de sa part (« Je ») et une espérance pour aujourd'hui (l'emploi du futur). À une époque où beaucoup sont en quête d'un bonheur familial qui n'est plus évident ni naturel, Notre-Dame de la Prière vient nous redonner confiance : oui, nous pouvons être heureux dans nos familles, retrouver les voies du bonheur, quelles que soient nos situations, nos souffrances, nos inquiétudes. Marie s'occupe de nos familles et veille sur elles.

Marie se manifeste d'abord pour demander aux petits enfants de prier pour la France, alors « en grand danger », au bord de la guerre civile. Dans la semaine, la crise va se dénouer et notre pays retrouver le chemin de la paix. Marie va aussi inciter à prier pour notre pays « qui en a grand besoin ». Aujourd'hui encore, la France n'est-elle pas en « grand besoin » économique, social mais plus encore, moral et spirituel ? Prier pour notre pays, sa conversion et son avenir, reste une nécessité pressante.

Marie, l'Immaculée, comme souvent dans ses apparitions, demande à plusieurs reprises que l'on prie pour les pécheurs. Le salut des âmes de ses enfants la préoccupe profondément. Elle veut que ne s'en perde aucun. Elle indique qu'il faut pour cela également « faire des sacrifices », des petits sacrifices quotidiens à notre mesure (garder la paix et la joie face aux imprévus, bénir au lieu de critiquer, renoncer à sa mauvaise humeur, etc.).

Marie approuve d'une inclinaison de la tête, le dernier jour, la demande qui lui est exprimée de bénir les évêques, le clergé, les activités apostoliques des paroisses et de « donner des prêtres » (à la Touraine). L'Ile-Bouchard est ainsi devenue au fil des années un lieu privilégié d'accueil et de soutien des vocations sacerdotales, religieuses ou consacrées.

Marie invite les fillettes à embrasser la croix de son chapelet qu'elle contemple avec gravité. Elle leur apprend aussi à faire leur signe de croix lentement et majestueusement. Le dernier jour, elle demandera de réciter une dizaine de chapelet les bras en croix. Par ces gestes, elle nous invite à notre tour à accepter la Croix comme chemin du Salut voulu par Dieu. Et à associer nos propres croix, nos épreuves, grandes ou petites, à celle du Christ, en les offrant à ses côtés pour le salut du monde.

Marie a choisi de se manifester exclusivement dans l'église paroissiale Saint-Gilles. Elle sourit aux prêtres présents, les regardant avec une tendresse particulière ; elle parle toujours respectueusement de « Monsieur le Curé ». Par tous ces signes, elle témoigne de son attachement maternel à l'Église de son Fils qui lui a été confiée à la Croix et qu'elle a accompagnée à sa « naissance » spirituelle, à la Pentecôte.



Prière d'ouverture (p.4)**Chant : *Regarde l'étoile***

Si le vent des tentations s'élève,
 Si tu heurtes le rocher des épreuves.
 Si les flots de l'ambition t'entraînent,
 Si l'orage des passions se déchaîne :

**Regarde l'étoile, invoque Marie,
 Si tu la suis, tu ne crains rien !
 Regarde l'étoile, invoque Marie,
 Elle te conduit sur le chemin !**

Dans l'angoisse et les périls, le doute,
 Quand la nuit du désespoir te recouvre.
 Si devant la gravité de tes fautes,
 La pensée du jugement te tourmente : **R/**

Si ton âme est envahie de colère,
 Jalousie et trahison te submergent.
 Si ton cœur est englouti dans le gouffre,
 Emporté par les courants de tristesse. **R/**

**Si tu la suis, tu ne dévies pas,
 Si tu la pries, tu ne faiblis pas.
 Tu ne crains rien, elle est avec toi,
 Et jusqu'au port elle te guidera.**

Prière à la Vierge Marie du diocèse (p.3)

Je crois en Dieu (p.4)

Prière à l'Esprit Saint (p.5)

Evangelio de Jesús Christ selon Saint Luc (1, 46-56) – La Visitation (2)

Marie dit alors : « Mon âme exalte le Seigneur, exulte mon esprit en Dieu, mon Sauveur ! Il s'est penché sur son humble servante ; désormais tous les âges me diront bienheureuse. Le Puissant fit pour moi des merveilles; Saint est son nom ! Sa miséricorde s'étend d'âge en âge sur ceux qui le craignent. Déployant la force de son bras, il disperse les superbes. Il renverse les puissants de leurs trônes, il élève les humbles. Il comble de biens les affamés, renvoie les riches les mains vides. Il relève Israël son serviteur, il se souvient de son amour de la promesse faite à nos pères, en faveur d'Abraham et sa descendance à jamais. »

Marie resta avec Élisabeth environ trois mois, puis elle s'en retourna chez elle.

Méditation

De cette rencontre entre les deux femmes jaillira dans le cœur de Marie le Magnificat : « mon âme exalte le Seigneur, exulte mon esprit en Dieu mon sauveur » (*Luc 1, 46-47*). Le Magnificat n'est pas le chant d'un moment mais la révélation de l'identité profonde de la mère du Fils de Dieu. « Le Seigneur fit pour moi des merveilles... il renverse les puissants de leur trône, il élève les humbles... » (*Luc 1, 46-56*). Marie est la femme de cette joie subversive qui embrasse les plus petits et les plus démunis. De cette joie qui sait qu'en Jésus, c'est la victoire de tous les humiliés de la terre qui s'annonce. (*Mgr Leborgne*)

Marie se réjouit car elle vit déjà de la vie de Jésus en elle. Elle ne vit plus pour elle-même. Elle est toute pour Jésus. C'est Jésus qui lui transmet sa joie, les battements de son cœur, l'espérance pour son peuple, etc.

Moi, aussi, je peux vivre de Jésus. Quand je n'ai plus de force, je ne sais pas quoi faire, je ne sais pas quoi penser, Jésus vit en moi. C'est lui qui veut vivre, s'incarner, réparer, combler nos insuffisances. Moi aussi, je peux vivre de Jésus. Alors les difficultés de la vie quotidienne, les circonstances qui m'entourent ne pourront pas m'ôter la joie, mon Magnificat.

Prière

Marie, tu es profondément heureuse de croire en la Parole de Dieu. Tu es habitée d'une joie profonde, une joie permanente qui vient de ta vie en Dieu et de la reconnaissance des merveilles qu'il a fait pour toi.

R/ Ô, Marie, prends nos prières ;
purifie-les, complète-les, présente-les à ton Fils.

- ✓ Donne-moi cette joie de croire en la Parole et de me laisser façonner par elle pour qu'elle soit source vive de foi et de dialogue avec ton Fils Jésus. Donne à chacun de la recevoir, de l'accueillir, de se laisser travailler par elle afin que tu demeures en chacun de nous.
- ✓ Aide-moi à entrer dans cette vraie joie de l'Esprit qui ne dépend pas des aléas de la vie, cette joie de se savoir pauvre mais victorieux en Christ.
- ✓ Seigneur, par Marie, permets à notre paroisse et à notre diocèse de vivre, avec toi, en communion avec les plus vulnérables pour que la Somme rayonne de ta joie et de ta tendresse envers le monde.

Un chapelet (p.5 et 6)



Chant : *Marie, tendresse dans nos vies*

**Marie, tendresse dans nos vies,
Marie, chemin qui mène à Lui,
Ton “oui” fleurit, dans notre vie,
Merci pour ce cadeau béni !**

- 1 - S'il te plaît, Sainte Vierge, obtiens-nous de Jésus
De faire un beau silence pour habiter chez lui. **R/**
- 2 - S'il te plaît, Sainte Vierge, obtiens-nous de Jésus
De vivre en sa présence, pour mieux lui dire “OUI”! **R/**
- 3 - S'il te plaît, Sainte Vierge, obtiens-nous de Jésus
De choisir l'espérance pour fleurir l'aujourd'hui. **R/**

JOUR 6 – jeudi 20 août 2020 – Vraignes lès Hornoy

Présentation de Notre Dame de Miséricorde à Pellevoisin

Peu avant que les relations entre l'Église et l'État ne traversent une période critique en France (Lois Ferry, expulsion des congrégations enseignantes etc.), la Vierge Marie apparaît à Pellevoisin en 1876. C'est alors la dernière des grandes apparitions mariales du XIX^{ème} siècle, après la Rue du Bac (1830), la Salette (1846), Lourdes (1858), et Pontmain (1871) : apparitions qui dessinent - selon certains - le « M » de Marie sur la France.

Estelle Faguet, servante depuis 1865 chez la comtesse de La Rochefoucauld, est atteinte d'une maladie incurable. Elle écrit avec un cœur d'enfant et dans une grande confiance, une lettre à la Sainte Vierge, lui demandant d'intercéder auprès de son divin Fils pour sa guérison, afin de soutenir ses parents âgés. Depuis sa jeunesse à Paris, où elle a été enfant de Marie, Estelle nourrit pour la Vierge une grande dévotion, mais trois médecins la disent condamnée, la famille de La Rochefoucauld rentre à Paris sans elle et on commence déjà à organiser ses obsèques...

Mais de février à décembre 1876, la Vierge Marie répond à la lettre de la jeune femme par quinze apparitions dans la maison de ses parents, au cours desquelles elle remercie Estelle de sa démarche, l'éduque à la sainteté et lui délivre un message de miséricorde.

Marie se présente comme la « toute miséricordieuse ». Notons que c'est le seul endroit connu où elle se nomme ainsi. Au cours de la cinquième apparition, Marie va obtenir de son Fils la guérison d'Estelle, le 19 février 1876.

Lors de sa neuvième apparition, elle révèle à la jeune femme de 32 ans sa mission : faire connaître et diffuser le scapulaire du Sacré-Cœur. Estelle raconte : *« La Vierge me dit : « Depuis longtemps les trésors de mon Fils sont ouverts ; qu'ils prient. » En disant ces paroles, elle souleva la petite pièce de laine qu'elle portait sur sa poitrine... J'aperçus un cœur rouge qui ressortait très bien. J'ai pensé tout de suite que c'était un scapulaire du Sacré-Cœur. Elle dit en le soulevant : « J'aime cette dévotion », et « C'est ici que je serai honorée. » »*

Marie nous invite ainsi à revenir au message de Paray-le-Monial mais elle l'enrichit par un geste concret : pratiquer la dévotion en portant le scapulaire qui représente d'un côté le Cœur du Christ et de l'autre l'image de Marie. On retrouve la dévotion aux deux Cœurs si chère à saint Jean Eudes.

Marie va aussi inviter à prier pour les pécheurs : « *Son Cœur (celui de son Fils) a tant d'amour pour le mien qu'il ne peut refuser mes demandes. Par moi, il touchera les cœurs les plus endurcis. » « Je suis venue particulièrement pour la conversion des pécheurs. »* (Septième apparition)

Marie veut enfin que nous priions tout particulièrement pour l'Église et pour la France : « *Je tiendrai compte des efforts que tu as faits pour avoir le calme ; ce n'est pas seulement pour toi que je le demande, mais aussi pour l'Église et pour la France... La France, que n'ai-je pas fait pour elle ! Que d'avertissements, et pourtant encore elle refuse d'entendre... La France souffrira... Courage et confiance. »* (Onzième apparition)

Nous comprenons ainsi, en ces temps troublés, combien il est important que nous priions pour l'Église, pour la France, pour le monde entier, et pour cela que nous venions aussi en pèlerinage à Pellevoisin pour obtenir les grâces dont nous avons besoin (piété, salut, confiance, conversion, santé etc.).

Il est important surtout que nous refassions notre consécration au Sacré-Cœur et que nous portions le scapulaire pour être agréable à Marie et réparer les outrages que son Fils reçoit dans le sacrement de son Amour. (Quinzième et dernière apparition)

Définitivement guérie, Estelle Faguette dépose à l'église paroissiale un ex-voto de reconnaissance, le 30 avril 1876, comme la Vierge le lui a demandé. « *J'ai invoqué Marie au plus fort de ma misère. Elle m'a obtenu de son Fils ma guérison entière. »* Elle reprend son humble travail, dans la discrétion, et sera reçue dans le tiers-ordre dominicain à 80 ans.

Dès 1877, l'archevêque de Bourges autorise le Culte public à Notre-Dame de Pellevoisin « Mère toute miséricordieuse », et la chambre d'Estelle est transformée en chapelle où les pèlerins affluent. Le pèlerinage reçoit une indulgence plénière du pape Léon XIII en 1892. L'année suivante, un monastère de Dominicaines s'installe près de la chapelle pour accueillir les pèlerins. En avril 1900, Léon XIII reconnaît officiellement le scapulaire du Sacré Cœur tel qu'Estelle l'a vu porté par la Vierge Marie et encourage tous les fidèles qui le désirent à le porter.

Estelle meurt à 86 ans le 23 août 1929. Sur sa tombe figurent deux mots que lui a transmis la Sainte Vierge : « *Sois simple. »*

La guérison d'Estelle a été officiellement déclarée miraculeuse le 8 septembre 1983 par Mgr Paul Vignancour, alors archevêque de Bourges. Cette déclaration fait suite à tous les actes favorables et marques de bienveillance des souverains pontifes et des archevêques de Bourges à l'égard de Pellevoisin depuis plus d'un siècle.

Prière d'ouverture (p.4)

Chant : *Marie, tendresse des pauvres*

- 1 - Marie, Tendresse des pauvres
Marie, sagesse des faibles
Marie, notre Mère, priez pour nous. (bis)
- 2 - Marie, lumière féconde
Marie, prière du monde
Marie, notre force, priez pour nous. (bis)
- 3 - Marie, promesse pour l'homme,
Marie, fontaine d'eau vive
Marie, notre source priez pour nous. (bis)
- 4 - Marie, présence d'un peuple
Marie, visage d'Eglise,
Marie, notre Reine, priez pour nous. (bis)
- 5 - Marie, parole de fête
Marie, silence des humbles
Marie, notre route, priez pour nous. (bis)



Prière à la Vierge Marie du diocèse (p.3)

Je crois en Dieu (p.4)

Prière à l'Esprit Saint (p.5)

Evangile de Jésus Christ selon Saint Luc (2, 21-38)

Présentation de Jésus au Temple

« Quand arriva le jour fixé par la loi de Moïse pour la purification, les parents de Jésus le portèrent à Jérusalem pour le présenter au Seigneur, selon ce qui est écrit dans la Loi : Tout premier-né de sexe masculin sera consacré au Seigneur. Ils venaient aussi présenter en offrande le sacrifice prescrit par la loi du Seigneur : un couple de tourterelles ou deux petites colombes. Or, il y avait à Jérusalem un homme appelé Siméon. C'était un homme juste et religieux, qui attendait la Consolation d'Israël, et l'Esprit Saint était sur lui. L'Esprit lui avait révélé qu'il ne verrait pas la mort avant d'avoir vu le Messie du Seigneur. Poussé par l'Esprit, Siméon vint au Temple. Les parents y entraient avec l'enfant Jésus pour accomplir les rites de la Loi qui le concernaient. Siméon prit l'enfant dans ses bras, et il bénit Dieu en disant : « Maintenant, ô Maître, tu peux laisser ton serviteur s'en aller dans la paix, selon ta parole. Car mes yeux ont vu ton salut, que tu as préparé à la face de tous les peuples : lumière pour éclairer les nations païennes, et gloire d'Israël ton peuple. »

Le père et la mère de l'enfant s'étonnaient de ce qu'on disait de lui. Siméon les bénit, puis il dit à Marie sa mère : « Vois, ton fils qui est là provoquera la chute et le relèvement de beaucoup en Israël. Il sera un signe de division. - Et toi-même, ton cœur sera transpercé par une épée. »

Il y avait là une femme qui était prophète, Anne, fille de Phanuel, de la tribu d'Aser. Demeurée veuve après sept ans de mariage, elle avait atteint l'âge de quatre-vingt-quatre ans. Elle ne s'éloignait pas du Temple, servant Dieu jour et nuit dans le jeûne et la prière. S'approchant d'eux à ce moment, elle proclamait les louanges de Dieu et parlait de l'enfant à tous ceux qui attendaient la délivrance de Jérusalem. Lorsqu'ils eurent accompli tout ce que prescrivait la loi du Seigneur, ils retournèrent en Galilée, dans leur ville de Nazareth. L'enfant grandissait et se fortifiait, tout rempli de sagesse, et la grâce de Dieu était sur lui. »

Méditation

40 jours ont passé depuis la naissance de Jésus. Fermons les yeux et contemplons les trois personnages présents ici : Jésus, Joseph et Marie. Marie entoure son nouveau-né de ses soins maternels. Avec Joseph, ils mènent une vie normale, dans la simplicité de leur foyer. Puis, 40 jours après la naissance, afin de respecter la loi de Moïse, ils se présentent au Temple.

Suivons cette scène avec le regard de notre âme. Une toute jeune mariée, maman pour la première fois, impressionnée par le Temple de Jérusalem. Son époux s'empresse d'acquiescer l'offrande des pauvres prescrite pour le rachat de son premier-né. Marie serre le bébé Jésus dans ses bras. Les deux sont sur le point d'entrer dans le Temple quand ils sont rejoints par Siméon, un ancien vénéré de tous. Il demande de prendre le petit enfant dans ses bras. Marie s'interroge et le lui tend. Les parents de l'enfant écoutent les paroles qui paraissent sorties de l'Ancien Testament. "Lumière, lumière pour éclairer toutes les nations..."

Ils se savent investis par Dieu d'une grande mission. L'enfant qu'ils portent sera "un signe de contradiction". Par la bouche de Siméon, Dieu avertit Marie des souffrances à venir : "une épée transpercera ton cœur". Avec simplicité, humilité, Marie accepte la volonté de Dieu sur sa famille. Avec Joseph, elle accepte d'être celle qui porte la lumière au monde.

Prière

Marie, mère de Dieu, mère des hommes et mère de l'Eglise, inlassablement tu viens nous remettre dans la grâce de l'Esprit à la suite du Fils pour la gloire du Père et la joie du monde.

R/ Ô, Marie, prends nos prières ;
purifie-les, complète-les, présente-les à ton Fils.

- ✓ Seigneur, tu es la lumière, Lumière pour mon âme et lumière pour le monde. Aide-moi à vivre en accord avec cette lumière que tu me donnes pour que je puisse t'aider à éclairer le monde.
- ✓ Que Marie nous donne son regard et son attention pour savoir repérer les manques profonds de notre paroisse et de notre diocèse afin de les présenter à Jésus.



Un Chapelet (p.5 et6)

Chant : *Marie, douce lumière*

**Marie, douce lumière,
Porte du ciel et temple de l'Esprit,
Guide-nous vers Jésus et vers le Père,
Mère des pauvres et des tout petits.**

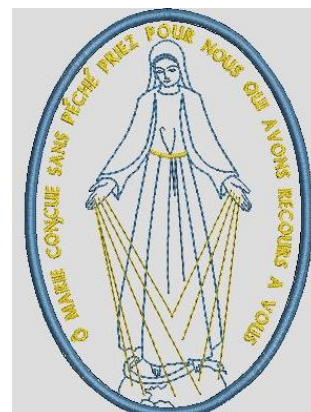
1. Bénie sois tu, Marie
Ton visage rayonne de l'Esprit
Sa lumière repose sur toi
Tu restes ferme dans la foi.
3. Bénie sois-tu, Marie
La grâce de Dieu t'a envahie
En toi le Christ est déjà sauveur
De tout péché il est vainqueur.
5. Bénie sois-tu, Marie
Toi l'icône de l'Eglise qui prie
Pour l'éternité avec tous les saints
Les anges te chantent sans fin

JOUR 7 – vendredi 21 août 2020 - Hallivillers

Présentation de Notre Dame de la Chapelle de la Médaille Miraculeuse (à Paris)

Entrons au cœur de la Chapelle du 140, rue du Bac à Paris (VIIe) pour entendre une parole que Dieu veut nous adresser à travers l'expérience spirituelle privilégiée de Sainte Catherine Labouré. De juillet à décembre 1830, Sœur Catherine, en formation pour devenir Fille de la Charité, reçoit l'immense faveur de s'entretenir trois fois avec la Vierge Marie.

Catherine rencontre la Sainte Vierge, le 18 juillet 1830, en la veille de la fête de saint Vincent à 23h30, Sœur Catherine s'entend appeler par son nom. Un mystérieux enfant est là, au pied de son lit et l'invite à se lever : « *La Sainte Vierge vous attend.* » Catherine s'habille et suit l'enfant. Arrivée dans la chapelle, son petit guide lui dit : « *Voici la Sainte Vierge.* »



Elle hésite à croire. Mais l'enfant répète d'une voix plus forte : « *Voici la Sainte Vierge.* » « *Là, il s'est passé un moment, le plus doux de ma vie. Il me serait impossible de dire ce que j'éprouvais. La Sainte Vierge m'a dit comment je devais me conduire envers mon confesseur et plusieurs autres choses.* » La Sainte Vierge désigne de la main l'autel où repose le tabernacle et dit : « *Venez au pied de cet autel. Là, les grâces seront répandues sur toutes les personnes qui les demanderont avec confiance et ferveur.* » Catherine reçoit l'annonce d'une mission difficile et la demande de fondation d'une Confrérie d'Enfants de Marie, ce qui se fera le 2 février 1840.



Le 27 novembre 1830, la Sainte Vierge apparaît de nouveau à Sœur Catherine dans la chapelle. Cette fois, c'est à 17h30, pendant l'oraison, sous le tableau de saint Joseph. D'abord elle voit comme deux tableaux vivants et dans lesquels la Sainte Vierge se tient debout sur le demi-globe terrestre, ses pieds écrasant le serpent. Dans le 1er tableau, la Vierge porte dans ses mains un petit globe doré surmonté d'une croix qu'elle élève vers le ciel. Catherine entend : « *Cette boule représente le monde entier, la France et chaque personne en particulier.* » Dans le 2e tableau, des mains ouvertes de la Sainte Vierge sortent des rayons d'un éclat ravissant. Une voix explique : « *Ces rayons sont le symbole des grâces que je répands sur les personnes qui me les demandent.* » Certains rayons cependant restent sombres : ce sont les grâces que personne ne demande. Puis un ovale se forme autour de l'apparition et cette invocation s'inscrit en demi-cercle en lettres d'or : « *Ô Marie conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous* ». Une voix se fait entendre : « *Faites, faites frapper une médaille sur ce modèle. Les personnes qui la porteront avec confiance recevront de grandes grâces.* » Enfin le tableau se retourne et Sœur Catherine voit le revers de la médaille : en haut une croix surmonte l'initiale de Marie, en bas deux cœurs, l'un couronné d'épines, l'autre transpercé d'un glaive.

En décembre 1830, pendant l'oraison, la Sainte Vierge se présente une troisième fois auprès du tabernacle, un peu en arrière et lui confirme sa mission. Elle ajoute : « *Vous ne me verrez plus.* » C'est la fin des apparitions.

Sœur Catherine confie tout cela à son confesseur, le Père Aladel, lazariste, qui lui demande de ne plus penser à toutes ces « *imaginations* ». Il finit cependant par parler du projet de médaille à Mgr de Quélen, archevêque de Paris, qui accepte. Sa formation terminée, Catherine va quitter la rue du Bac.

En février 1832, éclate à Paris une terrible épidémie de choléra, qui va faire plus de 20 000 morts ! Les Filles de la Charité commencent à distribuer, en juin, les 2 000 premières médailles frappées à la demande du Père Aladel. De manière stupéfiante, les protections et les conversions se multiplient, comme les guérisons... C'est un raz-de-marée ! Le peuple de Paris appelle la médaille « miraculeuse ». Accompagnée d'une notice explicative écrite en août 1834 par le Père Aladel, elle se répand aux Etats-Unis (1836) en Pologne (1837), en Chine, en Russie (1838). À la mort de sœur Catherine, en 1876, on compte plus d'un milliard de médailles !

En 1894, le pape Léon XIII a reconnu les apparitions de la Vierge Marie à sainte Catherine Labouré. Depuis lors, le 27 novembre est célébrée la fête liturgique de Notre-Dame de la Médaille Miraculeuse.

Aujourd'hui, deux millions de pèlerins passent à la rue du Bac chaque année, ce qui en fait un des dix lieux les plus visités de la capitale.

Prière d'ouverture (p.4)

Chant *Toi, notre Dame*

**Toi, notre Dame, nous te chantons !
Toi, notre Mère, nous te prions !**

1 - Toi qui portes la Vie,
Toi qui portes la Joie,
Toi qui touche l'Esprit,
Toi qui touche la Croix. **R/**

2 - Toi qui donnes l'Espoir,
Toi qui gardes la Foi,
Toi qui passes la Mort,
Toi debout dans la Joie. **R/**

3 - Toi le cœur sur la main,
Toi la joie dans les yeux,
Toi le miel et le vin,
Ô sourire de Dieu. **R/**

Prière à la Vierge Marie du diocèse (p.3)

Je crois en Dieu (p.4)

Prière à l'Esprit Saint (p.5)

Evangile de Jésus Christ selon Saint Jean (2, 41-51) - Le Recouvrement au Temple

Chaque année, les parents de Jésus se rendaient à Jérusalem pour la fête de la Pâque. Quand il eut douze ans, ils montèrent en pèlerinage suivant la coutume. À la fin de la fête, comme ils s'en retournaient, le jeune Jésus resta à Jérusalem à l'insu de ses parents. Pensant qu'il était dans le convoi des pèlerins, ils firent une journée de chemin avant de le chercher parmi leurs parents et connaissances. Ne le trouvant pas, ils retournèrent à Jérusalem, en continuant à le chercher. C'est au bout de trois jours qu'ils le trouvèrent dans le Temple, assis au milieu des docteurs de la Loi : il les écoutait et leur posait des questions, et tous ceux qui l'entendaient s'extasiaient sur son intelligence et sur ses réponses. En le voyant, ses parents furent frappés d'étonnement, et sa mère lui dit : « Mon enfant, pourquoi nous as-tu fait cela ? Vois comme ton père et moi, nous avons souffert en te cherchant ! » Il leur dit : « Comment se fait-il que vous m'ayez cherché ? Ne saviez-vous pas qu'il me faut être chez mon Père ? » Mais ils ne comprirent pas ce qu'il leur disait. Il descendit avec eux pour se rendre à Nazareth, et il leur était soumis. Sa mère gardait dans son cœur tous ces événements.

Méditation

Le cœur de Marie est avant tout le cœur humain d'une femme, d'une mère. Elle se soucie comme toutes les mères de son enfant, elle ne comprend pas son intention. Comme l'avait annoncé Siméon, Marie sentira le glaive qui traversera son âme (Cf. Luc 2, 35). Même si le cœur de Marie n'a pas connu le péché, elle ne sera pas épargnée par la souffrance. Quelle plus grande souffrance pour une mère que de voir son fils mourir ! Mais avec Jésus, elle est co-rédemptrice et elle nous apprend à souffrir avec foi et espérance.

Marie a un cœur contemplatif, qui accueille les événements et les regarde à la lumière de la foi. Ce n'est que dans le silence du cœur que l'on peut, comme Marie, découvrir la main de Dieu dans notre vie, prier sur sa vie afin que la vie devienne prière. Apprenons à conserver avec soin la Parole de Dieu, à la méditer dans notre cœur, pour qu'elle s'incarne en nous et nous configure de plus en plus à Jésus.

Marie nous prend tous dans son cœur. Jésus nous a donné sa propre mère. Marie exerce sa maternité en nous engendrant à la vie spirituelle. Quand une personne se met sous la protection de Marie, l'Esprit Saint entre dans son âme, explique Louis Marie Grignon de Montfort dans *Le secret de Marie*. En tant que mère, Marie nous éduque et forme notre cœur pour qu'il soit pur et humble. Elle nous enseigne à vivre les vertus dans notre vie quotidienne pour que, comme elle, en toute situation, nous sachions répondre avec foi et charité.

Prière

Marie, sans cesse tu relis ta vie pour y accueillir toujours plus profondément le don de Dieu.

R/ Ô, Marie, prends nos prières ;
purifie-les, complète-les, présente-les à ton Fils.

- ✓ Aide-moi à être disponible à l'Esprit Saint, à me laisser façonner par Lui et apprends-moi à garder en mémoire, pour comprendre en temps voulu, les merveilles que Dieu fait pour moi.
- ✓ Seigneur, par Marie, donne à notre paroisse et à notre diocèse de ne pas être nostalgique mais disponible à ta venue, tout particulièrement dans les sacrements, la vie fraternelle et la mission, et jusqu'à ton retour dans la Gloire.

Un Chapelet (p.5 et 6)



Chant : *Chercher avec Toi, Marie*

**Chercher avec toi dans nos vies
les pas de Dieu, Vierge Marie
Par toi, accueillir aujourd'hui
le don de Dieu, Vierge Marie.**

1. Puisque tu chantes avec nous :
Magnificat, Vierge Marie,
Permits la Pâque sur nos pas,
Nous ferons tout ce qu'il dira.

2. Puisque tu souffres avec nous :
Gethsémani, Vierge Marie,
Soutiens nos croix de l'aujourd'hui,
Entre tes mains, voici ma vie.

3. Puisque tu demeures avec nous :
Pour l'Angélus, Vierge Marie,
Guide nos pas dans l'inconnu,
Car tu es celle qui a cru.

JOUR 8 – samedi 22 août 2020 - Etréjust

Présentation de Notre Dame des Vertus de Nampty

Nampty est un petit village du val de Selle, proche de celui où furent arrêtés et décapités Saint Fuscien, Victorin et Gentien car ils s'employaient à évangéliser cette région particulièrement gagnée au culte de Mithra (religion à mystères gréco-romaine)

Au VIIIème siècle, la population christianisée a voulu ériger, comme partout en France, un oratoire dédié à la Vierge Marie, reconnue comme étant la Mère du Fils de Dieu.

Au milieu du XIème siècle, les Augustins de « Saint Laurent au bois », ayant reçu de vastes domaines dans le val de Selle, élevèrent deux monastères nommé « Saint Nicolas de Regny » où alternaient le travail de la terre et la prière.

Vers 1206, les invasions réduisirent les moines à la misère et ceux-ci durent se réfugier à l'abbaye de Corbie. Mais dans leur chapelle en ruine, au dessus du village de Nampty, demeurera leur statue de la Vierge que l'on continuera d'honorer sous le nom de Notre Dame des Vertus.

Au Moyen Age, les « vertus » sont les différentes formes que prend le choix du don de soi-même, à travers lequel se vit la liberté. Lorsque les moines ont choisi l'appellation « Notre Dame des Vertus », c'est donc qu'ils voulaient vénérer et faire connaître en la Vierge Marie, la femme pleinement libre. Aujourd'hui, nous pourrions traduire « Notre Dame des Vertus » par la « Reine de la liberté ».

Au dessus du maître autel, une statue de Marie et l'Enfant Dieu, portant chacun une imposante et rutilante couronne, exprime la puissance de l'Esprit d'Amour dont ils sont investis.

La Vierge de Nampty, Notre Dame des Vertus, est bien toujours celle qui, en pays de Somme, discrètement mais fidèlement, appelle à se libérer de la peur en se livrant comme elle, au dynamisme de l'Esprit d'Amour qui triomphe de la fragilité de notre liberté.

La tradition veut que la porte de la chapelle reste ouverte jour et nuit. Une messe suivie d'une procession y est organisée tous les ans le 15 août.

Prière d'ouverture (p.4)

Chant : *La Première en chemin*

- 1 - La première en chemin, Marie tu nous entraînes
A risquer notre "oui" aux imprévus de Dieu.
Et voici qu'est semé en l'argile incertaine
De notre humanité, Jésus-Christ, Fils de Dieu.

**Marche avec nous, Marie, sur nos chemins de FOI
Ils sont chemins vers Dieu (bis).**

- 2 - La première en chemin, joyeuse, tu t'élances,
Prophète de Celui qui a pris corps en toi.
La Parole a surgi, tu es sa résonnance
Et tu franchis des monts pour en porter la voix.

**Marche avec nous, Marie, aux chemins de l'ANNONCE
Ils sont chemins vers Dieu (bis).**

3. La Première en chemin, tu provoques le signe
 Et l'heure pour Jésus de se manifester
 « Tout ce qu'il vous dira, faites-le » et vos vignes
 Sans saveur et sans fruit, en seront renouvelées.
Marche avec nous, Marie, aux chemins de l'Ecoute,
Ils sont chemins vers Dieu, ils sont chemins vers Dieu.

Prière à la Vierge Marie du diocèse (p.3)

Je crois en Dieu (p.4)

Prière à l'Esprit Saint (p.5)

Evangile de Jésus Christ selon Saint Jean (2, 1-11) - Les Noces de Cana

Il y avait un mariage à Cana en Galilée. La mère de Jésus était là. Jésus aussi avait été invité au repas de noces avec ses disciples.

Or, on manqua de vin ; la mère de Jésus lui dit : « Ils n'ont pas de vin. » Jésus lui répond : « Femme, que me veux-tu ? Mon heure n'est pas encore venue. »

Sa mère dit aux serviteurs : « Faites tout ce qu'il vous dira. » Or, il y avait là six cuves de pierre pour les ablutions rituelles des Juifs ; chacune contenait environ cent litres. Jésus dit aux serviteurs : « Remplissez d'eau les cuves. » Et ils les remplirent jusqu'au bord. Il leur dit : « Maintenant, puisez, et portez-en au maître du repas. » Ils lui en portèrent.

Le maître du repas goûta l'eau changée en vin. Il ne savait pas d'où venait ce vin, mais les serviteurs le savaient, eux qui avaient puisé l'eau. Alors le maître du repas interpelle le marié et lui dit : « Tout le monde sert le bon vin en premier, et, lorsque les gens ont bien bu, on apporte le moins bon. Mais toi, tu as gardé le bon vin jusqu'à maintenant. »

Tel fut le commencement des signes que Jésus accomplit. C'était à Cana en Galilée. Il manifesta sa gloire, et ses disciples crurent en lui.

Méditation

Marie est poussée par amour à intervenir et à inviter son fils à commencer son ministère. Elle obéit toujours aux exigences de l'amour, bien qu'un glaive spirituel transperce son cœur. Elle n'a pas besoin de donner des explications, et encore moins d'harcéler Jésus ; elle connaît son cœur. Un mot suffit, "Ils n'ont pas de vin". Bien qu'il objecte, " Mon heure n'est pas encore venue. ", sa mère se tourne simplement vers ceux qui se tiennent prêt à servir, " Faites tout ce qu'il vous dira. ". En tant qu'homme, Jésus a appris l'obéissance ; comme Dieu, il demande l'obéissance. L'obéissance prompte et généreuse est la meilleure réponse d'un amour vrai. L'obéissance est-elle l'essence de mon amour ?

Il est le fils obéissant de son Père, et de sa mère. Il vient pour nous racheter, se souciant des plus petits détails de notre vie comme des moments les plus significatifs. La révélation est encore plus profonde. Les cœurs de Jésus et de Marie, unis dans l'amour et la mission, révèlent la plénitude de l'amour de Dieu. Faisant remplir d'eau chacune des six grosses cuves en pierre, les remplissant jusqu'au bord, le Seigneur produit le meilleur vin pour nous. Dieu nous offre le meilleur : il nous offre sa vie en partage. Est-ce que j'offre ce que j'ai de meilleur à Dieu et aux autres ?

Quand nous demandons des choses à Dieu, dans la majorité des cas nous demandons pour nous-mêmes. Marie a un cœur profondément aimant. C'est pour cela qu'elle voit les besoins des autres et qu'elle intervient pour les autres. Peut-être si nous sortions un peu de nous-mêmes et nous aimions un peu plus les autres nous serions capables, comme Marie, de voir ce dont ils ont besoin et ainsi aider un peu... aimons-nous les uns les autres de tout notre être ...comme Il nous aime.

Prière

Marie, tu repères et présentes à ton Fils ce qu'il manque aux invités. Ainsi, tu demandes à Jésus de combler ce manque par les mains des serviteurs des noces.

R/ Ô, Marie, prends nos prières ;
purifie-les, complète-les, présente-les à ton Fils.

- ✓ Rends-nous attentifs aux manques de notre communauté, pour que Jésus puisse agir à travers nous, ses serviteurs.
- ✓ Seigneur, donne aux samariens de voir et de te présenter les manques profonds de notre temps. qu'avec ta Parole et dans la grâce de l'Esprit Saint, notre paroisse et notre diocèse s'engage à relever les défis qui se présentent à eux.



Un chapelet (p.5 et6)

Chant : *La première en chemin*

5. La Première en chemin ; brille ton Espérance
 Dans ton Cœur déchiré et la nuit du tombeau.
 Heureuse Toi qui crois d'une absolue confiance ;
 Sans voir et sans toucher, tu sais le Jour nouveau.
Marche avec nous, Marie, aux chemins d'espérance,
Ils sont chemins vers Dieu, ils sont chemins vers Dieu.
6. La Première en chemin avec l'Église en marche
 Dès les commencements... tu appelles l'Esprit !
 En ce monde aujourd'hui, assure notre marche ;
 Que grandisse le Corps de ton Fils Jésus-Christ !
Marche avec nous, Marie, aux chemins de ce monde,
Ils sont chemins vers Dieu, ils sont chemins vers Dieu.
7. La première en chemin aux rives bienheureuses
 Tu précèdes, Marie, toute l'humanité.
 Du Royaume accompli tu es pierre précieuse
 Revêtue du Soleil, en Dieu transfigurée !
Marche avec nous, Marie, aux chemins de nos vies
Ils sont chemins vers Dieu, ils sont chemins vers Dieu.

JOUR 9 – dimanche 23 août 2020 - Villers Campsart

Présentation de Notre Dame de Monflières

Le hameau de Monflières est situé à proximité d'Abbeville et de Saint Riquier. L'arbre-chapelle de Monflières surnommé « le petit Lourdes de Picardie » est un lieu de pèlerinage depuis le Xème siècle.

Vers 1160, une image de la Vierge serait apparue à un jeune berger au creux d'un vieil arbre. L'image sainte fut alors l'objet d'une controverse entre les communes de Vauchelles et de Bellancourt. Pour les départager, l'icône aurait été placée sur un chariot attelé de part et d'autre de quatre chevaux pour Vauchelles et d'un seul pour Bellancourt. Par miracle, le cheval isolé entraîna l'ensemble vers la terre de Bellancourt.

Pour célébrer l'image sainte, on édifia en 1176 une chapelle vouée à Notre-Dame-de-l'Annonciation, grâce à la cession du terrain par l'abbaye de Berteaucourt. On y célébrera d'abord le mystère de l'Annonciation, puis ce sera surtout la royauté indépassable de celle qui a pu devenir la Mère de l'Enfant Dieu. On la désignera même la Reine du Ponthieu.

La petite chapelle subira de multiples agrandissements et restaurations au fil du temps. La statue de la Reine céleste, Mère de l'Enfant Dieu, sceptre en main et surabondamment couronnée, se verra recouverte d'une robe en drap d'or par la reine Marie-Antoinette en 1778 en remerciement de la naissance de sa fille Marie-Charlotte. C'est au début du XIXème siècle que des pèlerinages commenceront à s'y organiser.

Le sanctuaire ne cesse pas d'être de le rendez-vous de toutes les joies et de toutes les douleurs, et nous pouvons en toute vérité adresser à Notre Dame, ces belles paroles du prophète Isaïe : « Levez les yeux et regardez autour de vous. Tous ceux que vous voyez assemblés ici viennent pour être à vous ; vos fils viendront de loin, et vos filles viendront vous trouver de tous côtés ».



Prière d'ouverture (p.4)**Chant** *Apprends-nous, Marie !*

**Apprends-nous Marie, apprends-nous Marie,
 A vivre dans l'amour notre aujourd'hui
 Apprends-nous Marie, apprends-nous Marie,
 A trouver Dieu dans notre vie**

- 1- On dit que l'Amour ne meurt jamais,
 On dit que Dieu œuvre en secret,
 Toi qui as dit « oui » dans une confiance infinie
 Soutiens nos pas dans la nuit.

- 2- Nous avons le cœur bien trop fragile,
 S'abandonner n'est pas facile,
 Toi qui as suivi Jésus durant toute sa vie
 Marche avec nous dans l'Esprit.

- 3- Les épreuves ont construit des barrières,
 Entre nos vies et la lumière,
 Toi qui intercèdes auprès de Dieu et sans répit,
 Parle de nous, Ô Marie.

Prière à la Vierge Marie du diocèse (p.3)

Je crois en Dieu (p.4)

Prière à l'Esprit Saint (p.5)

Evangile de Jésus Christ selon Saint Marc -3, 31-35) – Un air de Famille

Comme Jésus était dans une maison, sa mère et ses frères arrivent. Restant au-dehors, ils le font appeler. La foule était assise autour de lui, et on lui dit : Voici, ta mère et tes frères sont dehors et te demandent. Et il répondit : « Qui est ma mère, et qui sont mes frères ? »-Puis, jetant le regard sur ceux qui étaient assis tout autour de lui, il dit : « Voici ma mère et mes frères. Celui qui fait la volonté de Dieu, celui-là est mon frère, ma sœur, ma mère. »

Méditation

Cet évangile doit retenir tout spécialement notre attention puisqu'il s'adresse très directement à chacun d'entre nous. Le Seigneur est prêt à accueillir chacun de nous auprès de Lui. Il veut établir avec nous un lien intime, celui d'une mère, d'une sœur, d'un frère. Ce n'est plus un maître qui enseigne mais une personne qui nous ouvre son cœur et nous appelle à demeurer avec lui. Pour cela, le Seigneur nous dit qu'il suffit de faire sa volonté. Et si le Christ dit que celui qui fait la volonté de Dieu est son frère, sa sœur et sa mère, alors je veux être le frère de Jésus ! Arrêtons-nous un instant et réfléchissons : avoir Dieu pour frère !

Tout homme qui prend le temps de s'arrêter et de réfléchir peut connaître la volonté de Dieu. Tout d'abord, nous avons les dix commandements donnés par Dieu lui-même aux hommes et que Jésus nous rappelle : « Si tu veux entrer dans la vie, observe les commandements. » Un peu plus loin, Jésus ajoute : « Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, et de toute ta pensée... et tu aimeras ton prochain comme toi-même. » (Matt. 22) A cela nous pouvons ajouter les commandements que l'Eglise nous donne : il nous est tous demandé d'aller à la Messe tous les dimanches et pour les fêtes. Nous devons également pardonner les offenses que l'on nous fait, nous confesser et communier, accomplir notre devoir, éviter les vices...

Sachons-nous comporter comme Marie dans cet Evangile. La réponse de Jésus à son égard n'est pas une offense ou un rejet, bien au contraire. C'est la confirmation de ce que Marie a dit lors de l'Annonciation. Elle est la « servante du Seigneur », celle qui a accepté d'accomplir la volonté de Dieu dès le début. L'imitation de ses vertus est le chemin le plus sûr pour que Dieu devienne notre Frère.

Prière

Marie, d'un cœur missionnaire, tu as donné Jésus au monde, pour qu'à notre tour nous puissions être son frère, sa sœur, sa mère.

R/ Ô, Marie, prends nos prières ;
purifie-les, complète-les, présente-les à ton Fils.

- ✓ Marie-, demande avec moi à ton Fils de réveiller en moi le zèle, l'audace de la mission. Qu'il réveille ce désir de mission, pour que je sois vraiment témoin de Jésus auprès de mes frères et sœurs.
- ✓ Seigneur, accorde-moi aux samariens une foi simple. Ne laisse pas la fierté et le rationalisme les séparer de toi. Donne-leur, Seigneur, la grâce d'unifier leur vie autour de ton amour.
- ✓ Seigneur, permets aux baptisés de la Somme d'être de véritables disciples-missionnaires, dans la grâce de l'Esprit Saint. Par Marie, éduque-nous au sens prophétique, à la joie et à l'amour qui découlent de cette liberté d'annoncer ton Nom et ton Evangile.

Un Chapelet (p.5 et 6)

Action de grâce



Bénie sois-tu Marie

**Pour ce merveilleux et grand pèlerinage intérieur
avec toi à l'occasion de cette neuvaine.**

**Tu nous apprends à la suite de Jésus ton Fils
à devenir des saints et des saintes.**

**Tu nous apprends le chemin du cœur,
celui qui mène à Dieu.**

**Viens nous aider à continuer à écouter avec notre cœur les
appels de Dieu et à tenter d'y répondre de notre mieux.**

Apprends-nous à dire comme toi :

« Que ta volonté soit faite » (Luc 1,38)

Chant

Marie, témoin d'une espérance

**Marie, témoin d'une espérance,
 Pour le Seigneur tu t'es levée,
 Au sein du peuple de l'alliance,
 Tu me fais signe d'avancer,
 Toujours plus loin, toujours plus loin.**

- | | |
|---|---|
| <p>1 - Mère du Christ et notre Mère,
 Tu bénis Dieu, printemps de vie.
 En toi l'Esprit fait des merveilles,
 Avec amour il te conduit.</p> | <p>4 - Sur les chemins de l'Evangile,
 Tu suis le Maître jusqu'au bout,
 Et tu rejoins sur la colline
 Ton Fils en croix souffrant pour nous.</p> |
| <p>2 - Quelqu'un t'appelle et te visite,
 Ton cœur frémit à sa venue.
 C'est à l'audace qu'il t'invite,
 Tu vas sans peur vers l'inconnu.</p> | <p>5 - Dans le matin du jour de Pâques,
 Ton cœur exulte et crie de joie.
 Le Christ est là, sur nos rivages,
 Il est vivant et tu le crois.</p> |
| <p>3 - Tu donnes chair à la Parole,
 Jésus grandit dans ta maison.
 Lumière et vie pour tous les hommes,
 Il vient t'ouvrir ses horizons.</p> | <p>6- Comme un grand vent sur les disciples,
 L'Esprit de Dieu vient à souffler.
 Tu es au cœur de cette Eglise
 Où chacun doit se réveiller.</p> |



